

DOSSIER DE PRESSE

**EXPOSITION PORTRAITS DE FAMILLE
D'HELENE BENZACAR**

*Exposition temporaire du muséum des sciences naturelles d'Angers
du 3 juillet au 24 août 2014*



Relations avec la presse

Corine BUSSON-BENHAMMOU

Tél. : 02 41 05 40 33 - 06 12 52 64 98 / Fax : 02 41 05 39 29

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

UN MOT DE L'ARTISTE

Depuis plusieurs années, j'utilise des animaux empaillés dans ma pratique photographique. Figés dans la pose, préservés des ravages du temps, ils rappellent l'immobilité de la photographie.

Un animal empaillé est littéralement une image d'image. On a pourtant l'impression que c'est la photographie d'un animal vivant : comme si le processus photographique lui avait redonné vie. Neufs portraits de femmes aux prénoms bibliques (Judith, Bethsabée, Salomé, Rébecca, Bérénice, Suzanne, Marie, Elisabeth, Hélène) ont été installés dans la chapelle Notre-Dame de Lorette. Une abeille a été piquée sur les vêtements de chacune. Il s'agit bien sûr d'une illusion. « Le faire-vivant » de la photographie renvoie au côté ironique de la ressemblance pour satisfaire cet ancien principe de la mimésis selon lequel la vérité de l'art (de la copie) réside dans sa capacité à tromper le spectateur. C'est la fable de Zeuxis, qui peignait des raisins capables d'abuser les oiseaux au point où ils essayaient de les manger.

Cependant, pris sous certains angles, l'abeille donne l'impression de n'être pas vivante (l'épingle, même très fine laisse voir sa tête). Le côté figé de la pose mortifie le sujet.

Alors que les liens de la photographie avec l'art funéraire, le deuil et la mélancolie ont souvent été soulignés, mon travail privilégie les aspects artificiels, construits et ludiques de la photographie dans la production de l'effet de ressemblance. Ainsi, la photographie est réputée enregistrer des traces, elle n'en laisse souvent aucune. Comme certaines activités criminelles, les images dissimulent les conditions de leur production. Walter Benjamin écrivait au sujet des photographies des rues vides d'Atget, qu'elles montraient la scène d'un crime...

Je laisse au contraire toujours des indices des mises en scènes, pour contrecarrer l'illusion. Les abeilles piquées d'aiguilles argentées sur les vêtements sont de discrets indices du montage. La photographie est ici de l'ordre de la genèse, de la gestation active, du processus, du faire. Elle expose ses moyens.

Travailler in situ, c'est aussi prendre en compte les spécificités du lieu : une chapelle dédiée aux femmes dont les ex-voto, accumulés près de l'autel, témoignent de leur passage. Le son enregistré d'un bourdonnement continu complète l'installation. Les neufs caissons lumineux se font face comme réponse aux vitraux transparents. Neufs plaques de marbre blanc, gravées aux prénoms des femmes accompagnent les textes déjà installés des « remerciements ».

La cire, matériau malléable des ex-voto a fait ensuite le lien entre les abeilles naturalisées des portraits de la chapelle et les collections d'entomologie du Musée des Sciences Naturelles d'Angers.

« Portraits de famille » sont également exposés tout l'été au musée, collés au fond des boîtes d'entomologie, piqués, résignés, figés. Famille conservée pour l'éternité qu'ils redoutent d'affronter et qui les autorise à laisser la photographie redoubler la fixité de leur mort. Les animaux reprennent vie soudain sous la lumière. Restent leur posture, rigide, puis flexible, leur texture, tour à tour soyeuse, brillante, touffue ou rêche, sortis de l'ombre et sauvés de l'oubli.

Hélène Benzacar

HELENE BENZACAR, SON PARCOURS

1990, Agrégation d'arts plastiques

2007, Doctorat Arts et sciences de l'art, Paris 1 Sorbonne

Expositions personnelles et collectives

2009/2012, MAC 2000, Salon d'Art Contemporain, Porte de Champerret, Paris

2009, Quelle place pour les femmes dans l'art ? , Exposition à l'Hôtel du département, Conseil Général, Nantes

2007/2014, L'art prend l'Air, Ateliers Portes-ouvertes, organisé par le Conseil Général de Loire Atlantique

2007, Drôle de Bête ! Ville de Guyancourt

2005, A'Plus Junge au Frankreich (Art actuel de France), Kolonie Wedding, Berlin, Allemagne

2005, Réserve(s), exposition personnelle au Muséum d'Histoire Naturelle, Angers

2004, Sélection Voies off, Rencontres Photographiques, Arles

2003, Le secret, Exposition d'art contemporain, Mataro, Barcelone, Espagne

2003, 48ème Salon de Montrouge

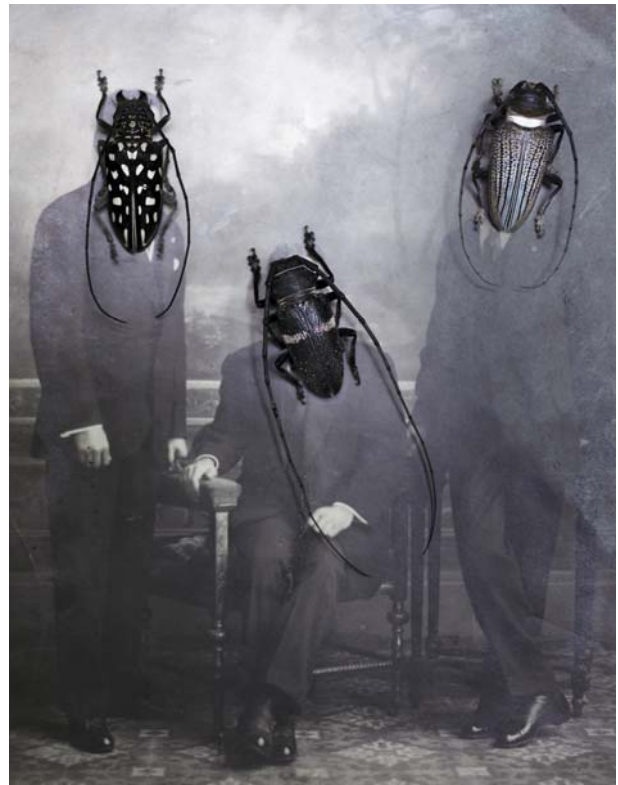
2000/2004, Jeune Création, Manifestation Internationale d'Art Contemporain, Grande Halle de la Villette, Paris

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Photographie couleur argentique 47,7 x 36,7 cm



Baruch



Les trois



Mr Good Man



Plumes autruche pied

LE MUSEUM DES SCIENCES NATURELLES D'ANGERS

Le muséum des sciences naturelles d'Angers a fêté son bicentenaire en 2001. Cet établissement municipal conserve les collections de la Ville dans les domaines des Sciences de la Vie, de la Terre et de l'Homme. Il est réparti dans deux bâtiments : l'ancien Hôtel de Ville d'Angers (XVI^e siècle) et l'Hôtel Demarie-Valentin (début XIX^e siècle - inscrit à l'inventaire des monuments historiques). Le musée s'enrichit chaque année en collections, en particulier au travers des dons et legs comme par exemple l'important legs Boursicot.

Le muséum des sciences naturelles est le musée angevin de la biodiversité. Il décline ses différentes missions en mettant la biodiversité au centre de son projet scientifique et culturel, il développe et expose de précieuses collections, témoins de la diversité du monde vivant et de l'évolution de la nature.

Lieu ouvert sur l'environnement et l'écologie pour tout public, il informe sur les extraordinaires formes et adaptations qu'a pu prendre la biodiversité, ses fonctionnements, parfois complexes, et sensibilise à sa fragilité.

La médiation du muséum passe par de l'animation, des expositions temporaires dont 35 depuis l'an 2000 qu'elles soient scientifiques, photographiques ou évoquant le point de vue d'artistes sur la nature. Le muséum est également à l'origine de l'idée d'un jardin des biotopes, évoquant, à l'arboretum depuis 2008, les différents milieux naturels de l'Anjou. Depuis 2010, dans le cadre du développement d'actions « hors les murs » il anime des opérations de sciences participatives (sorties Fleurs sauvages de ma rue) et de l'évènement des « 24h de la biodiversité » qui viennent compléter la riche panoplie d'activités proposées.

EXPOSITION PERMANENTE

L'exposition permanente actuelle du musée s'articule autour de quatre grandes thématiques :

- La diversité du Monde vivant
- La biodiversité menacée
- L'histoire de la Vie en Anjou
- Les premiers hommes et leur implantation dans le Maine-et-Loire

Parmi les présentations "phares" de l'établissement on peut noter :

➤ **Le vivant**

Les différents félins (tigres, puma, guépard, lynx), la perruche de Caroline, le crâne d'éléphant d'Afrique.

➤ **Les fossiles**

Dents de *Megaselachus* (requin géant de la Mer des faluns), trilobites des ardoisières, ammonites géantes, tous recueillis en Maine-et-Loire
Des fossiles de poissons du Monte Bolca ramenés de la campagne d'Italie par Bonaparte.

➤ **La minéralogie**

La météorite d'Angers de 1822 ; la plus grosse pépite d'or trouvée en France depuis la fin du XIX^e siècle.

LES COLLECTIONS BOTANIQUES ET LE JARDIN DES BIOTOPES

Elles comptent parmi les plus riches de France et constituent un ensemble scientifique d'importance nationale.

Permanence les jeudis de 14h à 17h.

À proximité des collections, dans le parc de l'Arboretum Allard, on trouve un jardin des biotopes. Ce jardin de plantes sauvages reconstitue les principaux milieux naturels d'Anjou. Des animations y sont possibles pour le primaire et le secondaire.

Accès libre de mars à octobre de 14h à 18h (sauf le mercredi).

LES AUTRES ACTUALITÉS DU MUSÉUM

- Le muséum des sciences naturelles poursuit son programme de réaménagements dans son exposition permanente. Il porte sur le déplacement de collections ou la présentation de nouvelles acquisitions. A noter plus spécialement l'arrivée d'un crâne d'un cousin ancestral du cheval : le *palaeotherium* et l'installation, prévue pour la Nuit des Musées le 17 mai, d'un nouveau module sur l'évolution de l'Homme.
- Un okapi décédé au zoo de Doué a été récupéré par le muséum récemment. Il s'agit d'une espèce relativement menacée et qu'il est difficile de se procurer. Il sera exposé pour la première fois à l'occasion des Journées du Patrimoine, les 20 et 21 septembre 2014.
- La première année de l'opération de sciences participatives « Fleurs sauvages de ma rue » touche à sa fin. Le Conseil Local de l'Environnement travaille avec le muséum sur une restitution. Elle sera présentée le 16 mai avec la collaboration de Nathalie Machon, chercheur au Muséum national d'histoire naturelle. Dans ce cadre, une exposition photo sera présentée sur les grilles du Jardin des plantes du 15 mai au 15 juin 2014.

PRATIQUE

✓ Exposition présentée au muséum des sciences naturelles d'Angers,

du 3 juillet au 24 août 2014

Ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h.

**Plein tarif : 4 €, tarif réduit : 3 €, tarif réduit solidaire : 2 €
Gratuit pour les moins de 26 ans**

Muséum des sciences naturelles d'Angers

43, rue Jules Guitton

49100 ANGERS

02 41 05 48 50

museum.angers@ville.angers.fr

angers.fr/museum

Le Muséum d'Angers est labellisé « Musée de France ».



CONTACT PRESSE VILLE D'ANGERS

Corine BUSSON-BENHAMMOU

02 41 05 40 33 06 12 52 64 98

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr